

ancien établissement fondé en 1845, et l'Institut allemand en 1875. On assure que le gouvernement anglais se propose de fonder à Athènes une École archéologique semblable; du moins, les professeurs des Universités d'Oxford et de Cambridge ont montré, dans un rapport, la nécessité de cette fondation. C'est l'éminent professeur Jebb, le promoteur de cette idée, qui sera, dit-on, nommé directeur.

L'École française, avec ses directeurs renommés et ses élèves distingués, a rendu de grands services à l'archéologie. Elle a fait des fouilles nombreuses dans plusieurs parties de la Grèce; la nation hellénique et la science lui en sont reconnaissantes. Le *Bulletin de correspondance hellénique*, revue périodique de l'École française, commencée sous la direction de M. Albert Dumont, par ses publications tant françaises que grecques, se propose d'établir des relations plus intimes entre les érudits des deux nations, de divulguer davantage les découvertes archéologiques, et de résoudre des questions toutes philologiques.

L'Institut allemand, quoique nouveau, donne déjà bon espoir au point de vue des recherches et des études profondes des antiquités grecques. Le journal périodique *Mittheilungen des deutschen archaeologischen Institutes in Athen*, en est la meilleure preuve. Les Allemands ont entrepris, sous l'initiative du professeur M. E. Curtius, savant archéologue de Berlin, de faire des fouilles sur l'emplacement de l'ancienne Olympie; une convention spéciale a été conclue dans ce but en 1875, entre les gouvernements allemand et grec. L'inspecteur des antiquités, M. Athanasiadis, représente notre gouvernement à Olympie. Les découvertes ont été heureuses et nombreuses.

